

si vous le transportez en diligence, devient bavard, éhonté, cynique. Il voyage... et rentre dans les types que nous allons essayer de crayonner.

Axiome: — Tout homme qui voyage devient forcément égoïste.

No. 1. — Le Monsieur qu'on prend en route. — Vous êtes deux dans un compartiment, il fera le troisième; vous êtes sept il fera le huitième. Aussi est-il toujours accueilli avec mauvaise humeur.

Tout honneur de son audace il se fait petit, modeste, demande pardon pour *passer*. Quelques fois, pour se faire tolérer, le pauvre diable qui se sent importun, hazardé une plaisanterie sur la situation, telle que :

“A la guerre comme à la guerre,” ou “quand il y en a pour sept, il y en a pour huit,” ou “les harengs tassés se conservent mieux.”

Avances perdues ! on le boude. Avant une heure personne ne lui adressera la parole; c'est un intrus.

Il faut que la nécessité m'y pousse impitoyablement pour que je me décide à braver la haine de gens déjà installés dans un véhicule quelconque.

2. — Le voyageur bavard. — Il ne tient pas à ce qu'on lui réponde, il parle, il parle sans relâche et cela lui suffit. C'est lui qui vous raconte les jolies choses suivantes :

“ — Fameuse invention que le chemin de fer ! Autrefois on mettait quatre jours pour aller de Québec à Montréal ! vous n'avez pas connu ce temps-là vous ! vous êtes trop jeune (*saluant*) joli défaut que je voudrais bien encore avoir !... oh ! les beaux bûches ! fameuse campagne par ici !... bien cultivée !... chez vous on laboure avec des bœufs ! — oh ! oui nous sommes dans le siècle du progrès voilà qu'on pose un télégraphe transatlantique j'aurais bien aimé voir ces travaux là comment diable s'arrangent-ils pour poser les poteaux (hilarité générale)

Le bavard comprend qu'il a dit une sottise, mais il poursuit quand même jusqu'à destination.

30. — Les voyageurs de précaution. — La femme assise en face du mari, commence par étaler un mouchoir sur ses genoux; c'est la nappe. Puis de son sac elle sort du jambon, du fromage, des cerises, du pain et le repas commence. Ils mangent bruyamment, salement sans fourchettes et quelques fois sans couteaux, boivent à même la bouteille et font voler leurs miettes sur leurs voisins.

Le repas se termine par un gros soupir d'aise suivi de l'exclamation :

— Ah ! ça va mieux maintenant !

On les flanquerait par la fenêtre.

40. — Le voyageur mécontent. — Une minute de retard je n'ai jamais vu d'administration pareille !... Il n'y a qu'ici... J'ai été partout, en Amérique ! en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie tout ça est réglé ! Monsieur !... tout ça marche... monsieur ! à la bonne heure !... mais ici !... ouais !!!

C'est comme les hôtels ! y en a-t-il un seul habitable dans ce pays ? Et vos buffets !... où on vous fait payer douze sous un verre de Porter !... c'est honteux, monsieur ! —

50 Ceux qui se content leurs petites affaires tout haut —

— Qui est-ce qui se couchera en arrivant ?

— C'est moi !

— Tu es fatigué, n'est-ce pas ? tu n'aurais pas dû monter aux tours.

— Je voulais voir la vue ; la tête m'a tournée comme si que j'eusse été en fête.

— Tu avais bien un peu bu ?

— Oui, chez Chopinel ; mais j'avais trop diné, c'est ce qui m'a fait mal.

— Où étions-nous il y a huit jours à cette heure-ci ?

— Il y a huit jours ? Attends... A cette heure-ci ? Attends... nous étions... etc., etc.

(A continuer)

CHOSSES ET AUTRE

Mon cher H.

Je suis à la campagne depuis six jours, notre ami T*** est venu nous retrouver hier et a débüté par un joli mot que je vous envoie frais pondu.

On parlait pour passer la veillée chez les M**** quand T*** nous est tombé comme une bombe ; on résolut de l'emmener, vous savez si G*** est heureux dans ses plaisanteries ? ce fut lui qui se chargea de la présentation.

— “ Madame M**** fit-il en entrant, je vous amène notre ami T*** qui nous arrive de Québec et qui n'est pas aussi bête qu'il en a l'air.

— Mon Dieu oui madame, repliqua T***, c'est la seule différence entre lui et moi.

Tout a vous,

X*** vit un peu partout, c'est dire qu'il ne vit nulle part, l'autre soir le pauvre diable sollicitait un emploi auprès d'un riche négociant de la cité, celui-ci était occupé et lui répondait : revenez à un autre moment.

— A qu'elle heure demanda X*** ?

— Venez après dîner.

— Après dîner ? — cela ne veut rien dire pour moi !

— L'oisiveté, vois-tu c'est la mère de tous les vices.

— Je le sais bien ; aussi je me mets souvent à dormir pour fuir l'oisiveté.

Plus nouveau.

C'était à un pique-nique qui a eu lieu la semaine dernière B*** avait fêté plus que de raison la dive bouteille et était comme on dit vulgairement, dans les vignes du Seigneur.

Il y était même énormément dans les dites vignes.

En arrivant en ville il décrivait les courbes les plus capricieuses et je vous laisse à penser si cette conduite était scandaleuse dans une ville comme la notre où on ne rencontre jamais de pochards.

Une dame de la Société, mue par un bon sentiment, voulut lui donner un conseil.

— Monsieur B***, fit-elle !

— Ah ! c'est vous madame ! Eh bien respect à la beauté.... (hoquet)

— Je vous en prie, M. B***, pour rentrer chez vous prenez une voiture.

— Merci.... Madame.... je.. ne peux plus rien prendre....

Le mot est bon je le note.

Je fais de la peinture (un peu de réclame ne fait pas mal) à mes loisirs ; et j'ai, sur chantier, une ébauche que je caresse de temps en temps.

Quelques amis réunis à mon atelier discutaient les mérites de ce futur *chef d'œuvre*, et parmi eux un enfant de la perfide Albion.

— Oui le dessin est bon, avança ce dernier et si vous soignez vos couleurs....

— *Veau couleurs !* interrompit P*** c'est la patrie de Jeanne d'Arc !

P*** n'en rate jamais un seul !

Dans un des bon hôtels anglais de la ville. — Un consommateur : “ Garçon voyez donc cette cuiller, elle est sale : il y a de la moutarde dessus.

Le garçon ayant examiné attentivement la cuiller, répond le plus sérieusement du monde :

— Ça, monsieur, ce n'est pas de la moutarde c'est seulement du vert de gris.

L'année dernière j'assistais à un concert Québec. Mlle V*** S***, devait chanter le fameux morceau de la reine Topaze : “ Comme l'abeille fugitive,” j'étais en retard ; lorsque j'arrivai la première partie finissait.

M'adressant à mon voisin de droite, le plus aimable docteur des quenottes.

— Mademoiselle S*** a-t-elle chanté son morceau : comme une abeille ?

— Non, elle l'a chanté comme une oie.

Depuis quelques semaines les campagnards s'abattent impitoyablement sur Montréal.

Un jeune docteur nouvellement établi dans cette ville, voit tomber chez lui, il y a une quinzaine de jours trois de ses compatriotes ; le mari, la femme et la belle-mère ; c'était la première fois qu'ils visitaient la ville.

— Nous sommes arrivés de ce matin, et nous venons sans façon vous demander à dîner.

Le lendemain nouvelle visite.

— Mon cher docteur conduisez-nous donc à la montagne.

Le *cicérone malgré lui* fait la grimace, mais envoie chercher une voiture.

Le surlendemain troisième invasion de nos voyageurs.

— Vous seriez bien aimable de conduire ma femme au théâtre elle n'a jamais vu ça.

— Le docteur les emmène tous au théâtre et ils dépendamment de l'ennui que lui causent les dépenses imprévues qu'il fait pour ses amis, il celui d'être obligé de leur traduire la pièce, car ils ne comprennent pas un mot d'anglais, et celui plus mortifiant d'être le point de mire de la salle entière qui se réjouit des exclamations saugrenues de nos campagnards.

Le surlendemain, il fallut les conduire aux ruelles de Lachine.

Ces assauts durèrent une dizaine de jours, jusqu'au moment du départ où ils vinrent toujours sans façon, prendre leur quinzième repas avec leur cher compatriote.

A peine de retour dans leur village, les campagnards vont voir le père du jeune docteur.

— Eh bien ! leur demande-t-il, êtes-vous contents de mon fils ?

— Oui, oui, mais entre nous, c'est un garçon qui ne fera pas fortune, il dépense trop d'argent. *Historique.*

Le PERROQUET est à vendre chez W.M. DALTON coin des rues Craig et St. Laurent, Beauvais Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapleau, rue Notre Dame, Chas. Payette rue St. Paul.

A QUÉBEC, — Chez M. Jos. CRÉMAZIE, r. Buade.

A. C. AMARY,

FABRICANT DE

PLUMES DE FANTAISIE, VAUTOU ET AUTRUCHE

139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

Seul établissement parisien à Montréal

PRIX MODÉRÉS

1er juillet — aa

Ne VOUS laissez pas DEVORER par les PUNAISI QUAND POUR 30 SOUS

vous pouvez vous en débarrasser instantanément avec

L'INSECTICIDE - MOCAT. Brevet

Entrepôt général pour le Canada: E. H. DOUDET, Rue CRAIG, 480,

Importateur de VINS et COGNACS, magasin de

Montres, Chaines d'or et Bijouteries Français Achat de perles, pierres précieuses et vieux bijoux d'or et d'argent. E. CRAIG 485. 8 juillet—jno

M. JULES HONE,

Professeur de Violon, — donne des leçons chez lui ou à son domicile

Rue Bleury No. 22.